



PRÉSENTATION DES AUTEURS

Solange Bied-Charreton

Après un parcours littéraire classique : une hypokhâgne et une khâgne au lycée Victor-Duruy, à Paris, puis un cursus de lettres modernes qui s'est achevé avec un mémoire de DEA consacré au réalisme dans les œuvres de Flaubert et de Jules Barbey d'Aurevilly, après quelques vagabondages professionnels aussi : elle a été successivement en effet professeur de français, vendeuse de vêtements, blogueuse, responsable web marketing, Solange Bied-Charreton est maintenant attachée de presse aux éditions du CNRS. Peu amène avec ses contemporains, elle n'a pas hésité à dénoncer leur « insoutenable légèreté » dans un premier roman publié en 2012 chez Stock : *Enjoy*. Un livre remarqué qui lui a valu la réputation de « mécontemporaine » et l'a fait considérer comme l'héritière spirituelle de l'essayiste Philippe Muray, redoutable pamphlétaire que notre époque agaçait. Elle en a, depuis, publié un second : *Nous sommes jeunes et fiers*, sorti au début de l'année.

Gilles Buscot / Marie

Né en 1961, Gilles Buscot a grandi entre Arras et la région nantaise. Il se découvre tôt un goût pour l'écriture, entre autres pour de petits spectacles de marionnettes. Il étudie les lettres et l'allemand à l'université de Lille III, à l'ENS de Fontenay-Saint-Cloud, puis à Paris IV. En 1995 il y soutient sa thèse de doctorat *Pouvoirs et fêtes principales à Fribourg-en-Brisgau (1677-1814)*.

Depuis 1996, il est Maître de conférences au Département d'Etudes Allemandes de l'Université de Strasbourg. A plusieurs étapes de sa vie, il effectue de longs séjours en Allemagne: à Bonn (1982-83), Fribourg-en-Brisgau (1985-96) et Heidelberg (2012-2014). A ses heures perdues, il est conteur et auteur-compositeur-interprète. *Le Récital de Verdun*, son premier récit publié, a paru au début de l'année 2014 en édition bilingue franco-allemande aux éditions Bibliothèque Lindemann (Karlsruhe), avec un « prélude » de Philippe Claudel et une traduction allemande d'Irène Kuhn.

Georges-Arthur Goldschmidt

Cet « enfant aux cheveux blancs », pour reprendre ou presque le titre de l'un de ses livres publiés aux éditions du CNRS en 2008, ou, si l'on préfère, ce « trublion de Babel », pour citer cette fois les mots de son éditeur, aura été le plus âgé de nos invités en six ans, mais aussi le plus *résistant*. Comprendons ici : en résistance, en opposition, en décalage, une attitude qui est à mettre en relation avec sa vocation de « passeur », autant dire d'homme oscillant en permanence entre la France et l'Allemagne, le français et l'allemand, le récit et l'essai. Né en 1928, à Reinbek, près de Hambourg, son père, Conseiller à la Cour d'appel de Hambourg jusqu'en 1933, fut déporté à Theresienstadt en tant que juif, où il a assuré les fonctions de pasteur protestant pour les Juifs déportés convertis comme lui au protestantisme. Georges-Arthur Goldschmidt a fui le nazisme en 1938, d'abord en Italie, à Florence,

puis en France, où il a trouvé refuge, à l'âge de huit ans. Homme de revues, se jouant des frontières des disciplines, il a publié de nombreux articles dans *La Quinzaine littéraire*, *Allemagne d'aujourd'hui*, *L'écrit du temps*, *Europe*, *Critique*, *Romantisme*, *Che vuoi ?*. C'est à la découverte de cette activité critique, nourrie par une exceptionnelle acuité et un revigorant non-conformisme intellectuel qu'il invite son dernier ouvrage *La joie du passeur* (CNRS éditions, 2014). Qu'il s'agisse de la langue d'Heidegger, imprégnée de l'idéologie nazie, ou de l'oeuvre de Heine, des rapports auteur/traducteur, des difficultés de traduire Freud en français, de l'expression de l'espace dans la littérature, le même esprit libre et la même fraîcheur d'approche se montrent à l'oeuvre.

Hans-Jürgen Greif

Sarrois de cœur et d'âme, Hans-Jürgen Greif est né à Völklingen, près de Saarbrücken, en 1941. Après avoir étudié les langues et les littératures romanes, la littérature allemande - la littérature comparée en un mot -, mais aussi la philosophie, il a soutenu en 1967, à l'Université de la Sarre, une thèse intitulée : *Das Thema des Todes in der Dichtung Ugo Foscolos*. Il est ensuite devenu Professeur à l'Université de Laval, au Québec, où il a enseigné durant 35 ans les littératures allemande et française. Auteur de nombreux essais : *Huysmans A Rebours und die Dekadenz* (1971), *Siegfried Lenz: Das szenische Werk* (1974), *Christa Wolf: Wie sind wir so geworden, wie wir heute sind?* (1978), *La littérature québécoise - 1960-2000*, avec François Ouellet en 2004, il a également publié de nombreux romans, dont deux en collaboration avec Guy Boivin : *La bonbonnière*, en 2007, et *Le temps figé*, en 2012. Nous le recevons pour *La Colère du Faucon*, son huitième roman (Prix de création littéraire, Bibliothèque de Québec, Salon international du livre de Québec 2014), consacré aux relations

franco-allemandes au lendemain de la Seconde Guerre mondiale et situé à Saarbrücken.

Alain Leygonie

Alain Leygonie est l'auteur de romans ou récits (*La traversée*, 1991, *L'Idée*, 1992, *La Table ronde* ; *La Musaraigne*, Albin Michel, 2000 ; *Perpète*, 2006, Travaux des Champs, 2008, Le Rocher ; *Je suis mort, qui dit mieux*, Descartes & Compagnie, 2008 ; *La maison*, Privat, 2012), de biographies (*Un jardin à Marrakech : Jacques Majorelle, peintre et jardinier*, Éditions Michalon, 2007), d'un essai (*Les Animaux sont-ils bêtes ?*, Klincksieck, 2011). Dans ce dernier ouvrage, l'auteur explore « le mystère animal », au sujet duquel les plus grands philosophes ont tenu des propos souvent affligeants : « Devant la bête silencieuse, profonde, énigmatique, le discours philosophique (et même scientifique) se mord la queue : on croit parler de l'animal, c'est encore et toujours de l'homme qu'il s'agit ». L'ambition de l'ouvrage est de tenter de rompre le douloureux « silence des bêtes ».

Alexandre Postel

Né en 1982. Auteur d'un premier roman remarqué : *Un homme effacé* (Gallimard, 2013. Prix Goncourt du Premier roman, Prix Landerneau), Alexandre Postel a également publié chez Sedes en 2010, en collaboration avec deux autres enseignants, un petit ouvrage pédagogique destiné aux classes préparatoires scientifiques : *Le Mal en 30 dissertations corrigées* (« Macbeth », « La Profession de foi du Vicaire savoyard », « Les Âmes fortes »).

Martin Rueff

Après avoir enseigné à l'Université de Paris VII-Denis Diderot et à l'Université de Bo-

logne, Martin Rueff est depuis 2010 Professeur à l'Université de Genève, où il occupe la chaire du 18^{ème} siècle. Co-rédacteur en chef adjoint de la revue *Po&sie*, fondée par Michel Deguy, il dirige la collection *Terra d'Altri* aux éditions Verdier. Traducteur, il se consacre à la poésie italienne contemporaine mais aussi aux œuvres de pensée. Il a en effet traduit des essais de l'historien Carlo Ginzburg et du philosophe Giorgio Agamben. Il a participé à la publication en Pléiade des œuvres de Claude Lévi-Strauss et dirigé le volume Quarto des œuvres de Cesare Pavese, deux ouvrages parus aux éditions Gallimard. En 2009, il a publié un essai sur la poésie et la poétique de Michel Deguy : *Différence et identité : Michel Deguy, situation d'un poète lyrique à l'apogée du capitalisme culturel*, paru aux éditions Hermann. Il est l'auteur enfin de plusieurs « livres de poésie » - il n'emploie pas le mot « recueil » - : *Lapidaire adolescent* (Comp'Act, 2001), *Corde raide* (La Luna, 2005), *Comme si quelque* (Comp'Act, 2006), *Icare crie dans un ciel de craie* (Belin, 2008 - Prix international de la poésie francophone Yvan-Goll et Prix de l'Académie française Henri-Mondor).

Jacques Sémelin

Directeur de recherche au Centre d'Etudes et de Recherches Internationales (CERI/CNRS), Professeur à Science Po et spécialiste de la résistance civile et des crimes de masse, Jacques Sémelin a consacré sa vie, privée et professionnelle, à tenter de « comprendre l'impensable » comme l'énigme des génocides au XX^e siècle ou « l'injuste » comme la maladie de la rétine qui, aux alentours de 35 ans, le privera de l'usage de ses yeux. Il est notamment l'auteur de *Sans armes face à Hitler* (1989. Payot, 1998) et *de Purifier et détruire. Usages politiques des massacres et génocides* (Seuil, 2005) couronné par le prix Philippe-Habert - deux ouvrages traduits en plusieurs langues. Ceux qui voudront mieux le connaître pour-

ront lire l'autobiographie, particulièrement lucide, qu'il a publiée aux éditions du Seuil en 2007 : *J'arrive où je suis étranger*. C'est le titre d'un poème de Louis Aragon, extrait de son recueil *Le voyage de Hollande*, publié en 1964 et réédité en 2005 dans la collection « Poésie d'abord » des éditions Se-ghers.

Agnès Spiquel

À l'occasion de l'exposition itinérante « Albert Camus » proposée par le Bureau du Livre de l'Ambassade de France, nous avons demandé à l'une des meilleures spécialistes de l'écrivain, Agnès Spiquel, de nous ouvrir les portes de son œuvre composée de pièces de théâtre, de romans, de nouvelles, de poèmes, de films et d'essais dans lesquels il a développé un humanisme fondé sur la prise de conscience de la dimension absurde de la condition humaine. Professeur de littérature à Valenciennes, Agnès Spiquel a collaboré à l'édition des œuvres complètes d'Albert Camus dans la Bibliothèque de la Pléiade (Gallimard) et codirigé, avec Raymond Gay-Crosier, un Cahier de l'Herne. C'est à bien lire ou relire Camus qu'elle nous a conviés.

Leyla Altekin, Maria Andresen, Nomondé Zeinabou Bakayoko, Rebecca Bruckmann, Antonia Cordes, Theresa Finger, Friederike Haerter, Cora Krömer, Caroline Moreno, Pierre Pobež, Sandra, Kianush Ruf, Elisabeth Schmitt, Victoria Schreiner, Franca Sidler, Anita Siegel, Jonathan Watkins : étudiants à l'Université de la Sarre, ont été membres de l'*Atelier d'écriture & d'action culturelle* durant les semestres d'hiver et d'été 2013-2014.

La plupart d'entre eux n'avaient jamais écrit et le français n'est pas la langue maternelle de tous.